

Montréal,
7 avril 2004

Comité de la Charte de Montréal,
Montréal.

Montréal est une ville extraordinaire, non seulement pour son architecture, mais par la diversité et la beauté de ses habitants.

J'aimerais apporter ma modeste contribution, en vous faisant part de certains points de vue, certaines observations, de certains problèmes ou certaines réflexions qui me semblent importants pour préserver son caractère unique de liberté, égalité et fraternité. C'est évidemment ma conception personnelle de ce qui pourrait être amélioré d'urgence.

MONTRÉAL EST UNE VILLE FRANÇAISE.

Malheureusement, pour garder son cachet européen, Montréal devra faire un effort constant pour conserver son identité francophone. Montréal devra à la fois préserver ses racines francophones, tout en étant à l'avant-garde quant à l'ouverture à toutes les diversités. Ce n'est ni chauvin, ni raciste que de vouloir être respecté. À Montréal, l'affichage doit être très prioritairement le français et le choix de l'autre langue, en plus petit, devrait être laissé à la discrétion de l'annonceur.

Montréal est une ville, à la fois nord-américaine et ouverte sur le monde. Même si elle doit préserver son cachet francophone, Montréal doit se soucier de ce que tous les individus, tous ses habitants, aient le respect dû à tout être humain. Tout en tenant compte de cette ouverture à l'autre, on doit se rappeler que Montréal est noyé dans une mer anglophone nord-américaine. Comme disait The Gazette, «The Gazette is Montréal». Ce qui traduit bien les dessins colonialistes d'une certaine minorité dominante anglophone...de la partition. La diversité, tout comme la modération, a bien meilleur goût.

En ce sens, Montréal pourrait tirer avantage sur le plan touristique de son caractère français, sécuritaire, ouvert à toutes les différences, tant qu'elles ne sont pas violentes. C'est un acquis économique très important. Je n'ai jamais compris pourquoi

on ne se sert pas davantage de notre diversité culturelle pour faire de Montréal une ville unique en son genre.

Ainsi, chaque quartier, tout en respectant la priorité du français, comme la loi l'exige normalement, devrait développer son identité d'origine sur tous les plans culturels. En faisant le tour des quartiers, on pourrait faire le tour du monde (grec, italien, indien, etc.). Une fin de semaine, on se rend en Grèce, l'autre, au Bangla Desh, etc. Ces répliques culturelles «miniatures» du pays d'origine devraient pouvoir fournir aux touristes et aux autres montréalais, leur musique, leur langue, leur aspect vestimentaire, etc...permettre de se découvrir mutuellement dans le plaisir et le respect.

Montréal est le coeur du Québec et, par conséquent, sans être raciste, elle doit consacrer son caractère FRANÇAIS, tout en respectant ses minorités.

Parfois, à Montréal, nous vivons le monde à l'envers. La majorité, encore francophone, doit se défendre contre ceux qui veulent l'angliciser, l'américaniser.

Il y a peu de temps, je suis allé avec mon fils adoptif, qui vient du Bangla Desh, acheter un billet d'avion. Le vendeur, de toute évidence un immigrant asiatique, ne parlait qu'anglais. Puisque je demandai d'être servi en français, celui-ci me répondit «que tous les séparatistes devraient être en prison». Quel respect pour ceux qui ont eu la gentillesse de le recevoir ! S'il veut absolument l'anglais, pourquoi ne s'installe-t-il pas à Toronto ? Il n'aurait pas à insulter personne...et on aurait pas à payer de commandites ou un trafic d'armes enregistré pour combattre l'indépendance du Québec...Au Canada, on a toujours payé pour la «structurite»...

Ces argents auraient pu être utilisés pour combattre la pauvreté. Ça aurait pu aider bien des itinérants...qui ont besoin d'un gîte la nuit, sans devoir toujours obéir aux tentatives de les forcer à suivre un règlement. Les démunis ne le sont pas que financièrement, il faut presque un degré universitaire pour savoir comment obtenir de l'aide, si tu souffres d'une légère déficience mentale... Le sort des malades mentaux légers est le pire des scandales, car on a rien trouver de mieux que la prison et le suicide pour solutionner le problème. Ceux qui les accompagnent doivent vivre une vie d'enfer pendant des années et en absorber les coûts. Le système s'en lave les mains et se faufile entre les contradictions des droits des malades et leur volonté de se soigner pour passer le problème à la famille...Pour un malade mental, la consommation apparaît, malheureusement, comme la seule raison d'être. Revenons à nos moutons...

Il ne faudrait pas croire que je suis contre l'immigration, bien au contraire. À l'avenir, si les francophones désirent que nous

vivions sur une terre francophone, ils devront faire des enfants ou avoir une immigration francophone. Ceux qui viennent demeurer chez-nous devraient, par contre, avoir une connaissance de base du français afin de pouvoir nous respecter et communiquer avec nous, dès leur arrivée. Il est anormal qu'il nous appartienne de leur apprendre totalement la langue de la majorité, s'ils ont choisi de venir vivre au Québec, ils savent que c'est en français que ça se passe. La langue est un moyen de communication. Sur un plan individuel, plus nous en connaissons, mieux c'est. De plus, les arrivants devraient accepter notre situation, et non, tenter d'imposer la leur.

Nous n'avons pas à partager les guerres religio-territoriales du reste de l'humanité chez-nous.

Etre informés, permet de mieux choisir; avoir le droit à son opinion, conduit à la démocratie... Il ne devrait donc pas y avoir de censure, sauf, pour la violence, dans ce qui est écrit. Il n'appartient pas aux bibliothécaires de fixer les normes de la morale, dans le domaine des écritures ou des arts ... sous prétexte de classer afin de protéger les plus jeunes (la vieille censure). Ça donne l'impression de retourner sous la tutelle de Duplessis et son clergé...D'ailleurs, être écrivain au Québec, c'est d'être condamné à crever de faim, à subir une censure hypocrite, mais de plus en plus efficace...pour justifier taxes et impôts, il faut bien inventer des raisons, éliminer les critiques, robotiser les individus...

Nous savons tous que l'on "commercialise", tout ce qui est art... Quand un billet pour aller voir Réal Béliand coûte 37\$, ne me dites pas que la culture est à la portée de tous...

Il en est de même pour les investissements publics. Nous avons, dans certains secteurs, des dirigeants à tête enflée qui dépense sans regard à ceux qui auront à payer. Tous nos administrateurs devraient devoir rendre des comptes aux citoyens quant à leurs investissements publics...

Communiquer, se connaître, se respecter, voilà les ingrédients essentiels de la démocratie, contre le fanatisme et le racisme. Prendre plaisir à mieux se connaître, à mieux partager la vie ensemble... elle est si courte...

MONTRÉAL EST UNE VILLE NEUTRE SUR LE PLAN RELIGIEUX.

Tout fanatisme religieux, issu habituellement de la répression sexuelle, de l'ignorance biologique des individus, des scrupules et d'un fort sentiment de puissance, est la pire et la plus dangereuse des maladies mentales. Il dissimule les véritables enjeux économiques dont bénéficient les dirigeants religieux. Tuer pour

Dieu, Allah ou la morale, c'est toujours tuer...

Qu'on le veuille ou non, toutes les religions et les toutes les sectes, en voulant dominer les autres, parce qu'elles se croient supérieures, et, en diabolisant la sexualité, sont devenues des sources intarissables de mépris, de guerres et de paranoïa; le contraire, de l'amour qu'elles prêchent et qu'on devrait pouvoir aller y chercher. La femme a été, de loin, la plus écrasée d'où plusieurs sont-elles plus facilement aliénées, manipulables. Les puissances de l'horreur et du scrupule...

Tout est devenu pouvoir et argent... Tu ne penses pas comme moi, tu es un infidèle, un vicieux, etc. Par contre, elles sont en même temps responsables de notre civilisation, car, elles nous ont appris la nécessité absolue d'avoir **une morale individuelle et collective responsable**...«ne fais pas aux autres, ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse...» Malheureusement, l'homme apprend et évolue à travers les siècles. Malgré les siècles, nous sommes pires que les autres animaux, nous n'arrivons pas à maîtriser notre violence et nos besoins...Nos religions et notre morale ont été créées à partir de nos peurs et de notre ignorance...

En sens, l'ÉTAT CIVIL, la Charte des droits de la personne, étant son expression, doit prédominer comme fondement de nos institutions et de nos lois. Les préceptes religieux sont parfois, trop souvent, d'un autre siècle...

Le choix religieux est individuel. Par conséquent, il s'agit d'un droit individuel et non collectif. Les institutions religieuses sont des moyens mis à la disposition des croyants pour exercer leurs rites et leurs prières sur un plan spirituel et non matériel ou politique. Il est donc dans l'ordre de protéger ce droit des individus à se réunir pour des raisons spirituelles, qui n'ont rien à voir, bien entendu, avec la politique...**mais, il est aussi du devoir de l'État, de demeurer spirituellement neutre pour respecter tout le monde. Il appartient à l'État civil et à aucune autre institution d'établir les lois. Les religions doivent être soumises aux règles civiles de la société dans laquelle elles existent, et non, le contraire. Quant à nous, du moins...**

Si un individu veut professer sa religion, il n'a pas à l'imposer aux autres. Il peut prier chez lui ou dans le temple qu'il veut. Il a même le droit absolu d'être athée. La religion, tout comme la morale et le savoir-vivre doivent être transmis par la famille.

Pour respecter ce droit individuel fondamental, les institutions, autres que strictement religieuses, doivent observer la neutralité religieuse sur un plan collectif. Le fanatisme est plus dangereux que la cigarette...Pourquoi faut-il avoir 14 ans pour avoir droit de jouir de son corps, alors qu'on peut commencer le lavage de cerveau religieux dès la naissance ? L'âge de consentement devrait

être aboli parce qu'il n'est pas le même pour chacun tout est question d'hormones et de facteurs dont l'individu ignore...Seule l'obligation du consentement devrait être maintenue, sans référence à l'âge ou au sexe. Une jeune fille enceinte devrait être assistée par l'état et non décriée... Quant à la pédérastie, elle devrait être reconnue comme une orientation sexuelle...

L'expérience nous apprend que l'histoire de toutes les religions est teintée de lavages de cerveaux, de sang pour préserver ou augmenter leur domination. Il faut donc savoir en tirer une leçon... Si nous avons le droit de croire ce que nous voulons, les autres aussi.

La morale collective doit venir de l'état civil, elle ne doit contenir que les grands principes de base, comme le rejet de la violence, sous toutes ses formes, afin de permettre aux individus de s'entendre entre eux, sur l'essentiel : la guerre à la violence et à la pauvreté; le droit de chaque individu d'obtenir les outils nécessaires pour se réaliser et celui de pouvoir créer sa propre conscience individuelle et sociale.

Il faut considérer le reste comme de la sur-répression, comme un abus de pouvoir ou un moyen légal d'extorsion. Il est facile de créer un besoin, de l'interdire, et de faire payer ensuite le contrevenant parce qu'on ne respecte pas l'interdit...Une conception tellement répandue qu'on s'imagine que de voler, exploiter les plus pauvres, est la méthode la plus rapide et la plus rentable, inventée par le système, pour devenir riche.

Si on en doute, on a qu'à venir chez-moi voir combien il est impossible, parce qu'il y a tellement d'avis de stationnement, incohérents ou contradictoires sur ma rue, d'échapper aux billets de stationnement. Avoir trop de règlements, c'est comme ne pas en avoir assez... L'aliénation ne vaut pas mieux que le colonialisme...

Un autre exemple, rien ne devrait interdire la possibilité de cultiver chez-soi du pot à des fins personnelles. On pourrait même pouvoir acheter les graines nécessaires en pharmacie ou à la SAQ ou autres endroits commerciaux responsables, existant à cette fin.

À ce que je sache, le problème du pot, c'est de s'assurer de sa qualité. Payer une amende pour une consommation personnelle est hypocrite pour ne pas dire un moyen légal, encore une fois, de plumer les petits...Il faut apprendre à faire la nuance entre la violence que le besoin de consommation peut créer et les problèmes qui peuvent exister chez certains individus déjà perturbés. L'interdit total est encore pire...la tolérance a bien meilleur goût, même si elle ne paraît pas payante...Chez un individu en santé (sur tous les plans) le pot ne fait que rendre la vie un peu plus rose, un peu plus agréable...Mais, le contraire et la dévastation peuvent être aussi vrais à long terme pour le malade

mental ou l'étudiant. Le système doit voir la sur-consommation, comme une forme de maladie, et ainsi aider l'individu à échapper à son enfer plutôt qu'à le punir et l'enfermer encore plus profondément dans le mépris de sa personne et des autres.

~~De plus, les lois et les règles de l'État civil doivent être prioritaires et tenir compte de l'avancement des sociétés et de la science afin de ne pas devenir sclérosées. C'est aux religions de respecter et s'adapter aux règles de l'État, et non, à l'État, de créer des règles pour asseoir le pouvoir des religions.~~

LA POLICE.

Il est inadmissible dans une société intelligente d'admettre que des policiers puissent servir d'appât ou participer à des actions illégales ou prendre des individus non-violents en défaut pour aller chercher des revenus supplémentaires ou nourrir les statistiques.

La police n'est pas là pour piéger les individus, mais les protéger. Quelle société de paranoïaques ne sommes-nous pas à créer, si on doit se méfier de tout le monde ?

Si on mettait autant d'énergie à nous protéger contre le crime organisé, le crime et l'exploitation économique, la violence, l'exploitation des riches et des multi-nationales, y compris, le vol légal de nos banques et de nos gouvernements, que l'on en met à s'occuper de ce qui se passe dans nos pantalons. Peut-être n'aurions pas aujourd'hui à déplorer le «système de vols légaux organisés», dans lequel nous vivons que ce soit au nom de la haine des séparatistes ou des gens plus portés sur le sexe (en autant que cet échange soit non-violent et accepté par ceux qui en jouissent)?

Rien dans une société ne peut justifier la violence. Ce devrait être l'ennemi de la police et non le sexe et le pot...deux éléments facilement contrôlables...et surtout très payants...

Pire encore, si ce que j'ai lu ou entendu à la télévision est vrai, le petit Daniel Desrochers serait encore en vie... Est-il normal qu'une société accepte qu'un enfant soit sacrifié ? La vie d'un individu, quel qu'il soit, doit demeurer la priorité des priorités.

Vancouver est un exemple... Même les toxicomanes les plus endurcis sont considérés comme des humains à part entière. On ne peut que saluer et se réjouir du fait qu'il y ait enfin des gens en autorité qui ont compris que le profit de la charité organisée n'est pas la seule raison d'exister pour venir en aide aux plus démunis. La

société, le système judiciaire, plus particulièrement, n'est pas là pour punir, mais aider ceux qui veulent s'en sortir, les accompagner dans leur démarche et prévenir le crime... Il à noter que Londres serait la ville où il y a le moins de crimes violents, et pourtant, les policiers ne sont pas armés... Si le code criminel appartient au fédéral, son application est locale ou provinciale... Tout le monde sait que l'on crée des champs de compétence pour pouvoir facturer en double... la structurite est une forme d'extortion des contribuables légalisée, tout comme les taxtes sont des impôts...

Il faut saluer l'initiative de rapprocher la population des policiers à travers une police de quartier souriante, plutôt que répressive. Une telle police est plus rassurante...

Notre problème : nous devenons de plus en plus américains, de plus en plus exploiteurs, paranoïaques et castrés...

Les Amércaïns ont une mentalité, selon laquelle l'être humain est moins important que le profit, où tout ce qui vit est dangereux : la paranoïa ou la sublimation au rendement à son comble. On veut tellement de profits que même la nourriture devient un élément suspect. Je vous conseille de lire un bon livre de Marcuse : Éros et civilisation ... Ceux qui nous dirigent tuent la planète...

LE RESPECT DE LA VIE PRIVÉE ET L'ÉGALITÉ DES INDIVIDUS.

En diabolisant la sexualité, tout en sacralisant le pouvoir, le profit et la violence, notre civilisation est bien malade.

Il existe encore des tabous. Par exemple, on confond toujours la pédophilie (rapports sexuels adultes-enfants) et la pédérastie (rapports sexuels adultes-adolescents); mais il ne faut pas en parler, ni en écrits, ni en paroles. Alors, comment faire connaître la différence ?

La lutte à la sexualité libre, responsable et non violente, a été menée depuis des millénaires par les règles de toutes les religions, comme si le corps était maudit par le simple fait d'exister. Des millénaires d'obscurantisme ont défini notre rapport à notre corps, ce pauvre instrument que l'on domine par des modes pour mieux en tirer profit. Les autres sujets tabous (par hasard, tous sexuels) sont l'éducation sexuelle, la masturbation, la bisexualité, la polygamie et la polyandrie.

L'état n'a pas à s'immiscer dans les orientations ou les choix sexuels. Il peut tout simplement garantir la liberté individuelle.

Sauf où il y a violence ou abus, exploitation d'une personne, la décision de sa morale sexuelle est un droit individuel déjà inscrit dans la charte. Mais, on se sert de la charte, dans laquelle on met l'âge en contradiction avec l'orientation sexuelle pour déplacer la répression sexuelle vers les plus jeunes (les adolescents) pour maintenir un contrôle et empêcher que l'on reconnaisse que la pédérastie est une orientation sexuelle, depuis le début de l'humanité. L'âge de consentement, selon la loi, est de 14 ans. Elle devrait tout simplement être abolie. Le consentement n'a pas d'âge... Par contre, le critère de la pédophilie devrait continuer d'exister et être interdite pour protéger les jeunes qui n'ont pas l'âge de raison, comme disait l'Église...

C'est l'individu qui est maître de son corps, c'est à lui de décider s'il aime ou n'aime pas ce qui se passe. L'important dans tout rapport sexuel est la non-violence, le plaisir et la liberté absolue d'y participer, sans remords... Les problèmes que les psychologues appellent les traumatismes postérieurs sont l'éclosion de la culpabilité sociale engendrée par notre perception du «sexe». On oublie le besoin fondamental d'affection, de caresses, d'amour ou d'amitié de tous les individus. En diabolisant le «sexe» ainsi que l'érotisation du corps, on consacre la méfiance et la paranoïa.

Les religions et les dirigeants de la police s'y opposent parce qu'elles y perdraient une grande partie de leur influence, et donc, de leurs revenus... C'est plus facile et moins risqué de piéger le client d'une putain que de s'attaquer au crime organisé ou la «mafia légale»...

La violence et la pauvreté sont des problèmes bien plus importants que la sexualité, si celle-ci est vécue librement et, par conséquent, avec plaisir... Pourtant, grâce à la presse, on focalise sur la sexualité pour nous faire oublier combien on est exploité, manipulé et maintenu, plus près de nous, le régime de terreur de paranoïa sexuelle de 1984.

Si on cessait de s'occuper de ce qui se passe dans la vie et le pantalon du voisin, on serait beaucoup mieux... On se rendrait vite compte que l'individu est exploité commercialement de la naissance à la mort, y compris... Même les assurances exigent un montant de base avant de tenir ses engagements...

Si quelqu'un regarde de la pornographie chez lui, dans son salon, même s'il se masturbe, en quoi cela peut-il nuire aux autres ? Plutôt que de payer pour chercher des coupables «du regard», ne serait-il pas préférable de s'attaquer aux vols et à la violence ? La lutte à la liberté sexuelle n'est qu'hypocrisie. L'extorsion, même légale, est devenue un crime bien plus répandu. On dirait que plus on s'instruit, plus on trouve de moyens pour exploiter les autres. On sape ainsi notre confiance dans tous les domaines, dans

toutes les institutions. Où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie...comme si l'homme devait être un profiteur en soi...

Si on obéit aux droits conférés par la Charte des droits, tout individu est maître absolu et unique de son corps. Par conséquent, il ne devrait pas exister de règle privant un individu de ce droit. Les lois pour protéger les individus contre la violence et l'exploitation sexuelle sont là. L'individu devrait être le seul à pouvoir disposer de son corps comme il l'entend...ce qui revient à dire que la prostitution individuelle doit être légalisée. La dénonciation devrait exister que par et pour la personne, elle-même, qui se sent lésée. Par contre, les règles contre le proxénitisme ou toute autre forme de commerce charnel, particulièrement soumis à la violence, doivent être plus sévères.

On dirait que l'on a créé la catégorie "professionnelle" seulement pour trouver les moyens légaux de mieux exploiter les mal nantis, souvent en faisant semblant de les aider. Et, nous payons...

On crée ainsi de plus en plus de nouveaux règlements, très souvent en contradiction avec un autre. Par exemple, on ne peut plus fumer alors que l'on tolère des milliers de véhicules qui agressent nos poumons (la farce qui nous fait comprendre qu'on peut nous faire croire n'importe quoi), on prêche aux aînés d'avoir un petit animal de compagnie alors que la STM refuse dorénavant à ce que l'on puisse les amener, en autobus, dans nos bras. Ils ne peuvent plus entrer nulle part. Après les animaux, ce sera bientôt, les enfants. Le responsable a-t-il une commission sur la vente des cages ? Doit-on devenir aussi paranoïaques que nos voisins du Sud où tout ce qui est étranger est dangereux, même les microbes ?

Même s'il existait des milliers de chartes, si l'on instruit une partie de la population pour trouver les moyens de les contourner, de les appliquer en partie, et des interpréter de façon à pouvoir exploiter les plus pauvres par des moyens ou pour des raisons que l'on prétend justifiées, ça ne change en rien la situation. Les humains demeurent des êtres malades tant que le profit sera leur priorité aux dépens de la vie humaine et le respect de la nature. La violence sera toujours là pour garantir le pouvoir et permettre le colonialisme ou l'aliénation. L'abus lucratif légal est aussi un vol, mais ça ne compte pas.

En ce sens, il est inutile d'avoir des chartes à l'infini, si le système ne reconnaît pas d'abord le droit fondamental à la vie privée et à l'égalité des individus.

Par exemple, la charte des droits garantit de ne pas être discriminé pour des questions d'âge ou de sexe. Pourtant, nos gouvernements par la discrimination positive créent toutes sortes de barrières pour empêcher les gens de vivre librement, pacifiquement et agréablement. Il faut être jeune pour être productif et payant; mais il faut avoir de l'expérience pour avoir

un bon emploi...C'est la même chose sur le plan sexuel. La sexualité, au lieu, d'être la force la plus positive, est devenue une mode pour faire oublier la violence de notre monde. Tant qu'on parle de «cul», qu'on paranoïe, on a l'impression de prêcher la bonne morale, mais on oublie un principe fondamental que tout individu est l'unique maître de son corps et que l'on doit respecter l'autre comme soi-même. Vivre et laisser vivre...responsable...tant qu'il y a liberté et responsabilité, il y a l'espoir d'un monde meilleur. C'est une très belle notion qui a été introduite par les féministes...la nouvelle gauche...

L'égalité des gens doit non seulement garantir l'égalité des salaires, mais l'égalité des sexes. Un homme ou une femme, c'est un individu, un être vivant, un humain qui doit être reconnu comme tel. L'individu, par son existence même, est plus important que ce qu'il peut rapporter... L'égalité n'est pas seulement une question de nombre dans tel ou tel domaine, mais la possibilité pour chacun quel que soit son sexe, sa race, son âge, de pouvoir se réaliser pleinement. Pourquoi une femme aurait-elle un salaire inférieur à un homme ? Pourquoi exige-t-on une bonne expérience à un jeune qui sort de l'école ? Pourquoi y aurait-il un âge limite pour travailler ? Pourquoi ne fait-on pas respecter la garantie à chaque individu de pouvoir jouir de l'essentiel : un bon logement, la nourriture, un service de santé efficace et sécurisant, une éducation et un emploi qui permettent à tous de développer ses talents ? Est-il normal de payer autant d'impôts et de taxes pour obtenir moins de services ? N'est-ce pas là un vol tout aussi dévastateur, même si c'est légal, qu'une partie de jambes en l'air, en autant que les participants soient consentants ? Pourquoi ne règlemente-t-on pas la circulation de Montréal, comme dans l'Ouest où le piéton est respecté...ce serait pourtant extrêmement payant...?

La société qui exploite et abuse des moins bien nantis est une société criminelle responsable des suicides et des drames qu'elle provoque. S'il y avait moins de misère, peut-être y aurait-il moins de violence ?

Nous vivons dans une société où seul le profit a sa raison d'être. Personnellement, je ne peux pas accepter un tel abus. Je ne peux pas accepter que des institutions nationales exploitent les pauvres qui les font vivre. Ce sont toujours les plus pauvres qui servent d'Alouette et sont plumés. Après on vient nous endormir avec de beaux discours...

Je ne suis peut-être qu'un chialeux, un malade de la lucidité, mais j'ai noté certains des irritants auxquels nous avons à faire face quotidiennement : l'aide à apporter aux proches de malades mentaux légers qui ne s'acceptent pas comme tels (souvent à cause de la consommation), qu'il faut faire vivre parce que le système n'a pas trouvé mieux que la prison pour qu'ils s'en sortent : ils ne veulent rien savoir ; la responsabilité des propriétaires et

locataires de logement ainsi que la crise artificielle du logement... Comme je l'ai écrit dans AVANT DE SE RETROUVER TOUT NU DANS LA RUE, le problème est capitaliste et organisé par le fédéral; le nombre d'autos au centre-ville, sûrement aussi et plus polluant que la cigarette (qu'on interdit); il faudrait, comme dans l'Ouest, qu'on fasse appliquer le respect des piétons (la ville pourrait se rendre riche) avec les contraventions aux automobilistes : aucune automobile ne bouge à une intersection tant qu'il y a un piéton qui a un pied sur le pavé; l'absence, malgré une population aînée grandissante, de toilettes dans les métros; la possibilité de pouvoir déplacer son petit animal de compagnie en autobus, celui-ci ayant été reconnu comme élément de curatif pour la solitude des personnes âgées; du moins; le droit absolu à la vie privée (il est malsain que des autorités engagent des gens pour te prendre en défaut, chez toi, sur internet : l'écoute électronique est déjà permise pour le terrorisme et le crime organisé); la lutte à la violence devrait être notre priorité (mais il n'y a pas de sécurité, tant qu'il y a violence ou abus de pouvoir, des caméras partout comme dans 1984); la culture doit revenir à la portée de tous; toute personne qui gagne moins de 25,000 \$ par année ne devrait pas payer un retour d'impôt; les pensions de retraite, de vieillesse et les rentes ne devraient pas être taxables ou imposables si la totalité ne dépasse pas 25,000\$; dans ces mêmes conditions économiques, les médicaments devraient être gratuits pour les personnes âgées, les assistés sociaux et ceux qui gagnent moins de 25,000\$; si on règle les salaires minimum, on devrait régler le maximum de profit, des banques, en particulier; la démocratie passe par la liberté de presse absolue, sauf si elle prêche ou incite à la haine et la violence; les artistes et les écrivains devraient pouvoir créer sans se soucier toujours de pouvoir manger...il devrait exister une bibliothèque des écrits refusés et non publiés et une aide technique de production et de distribution (du moins dans les bibliothèques publiques) des auteurs québécois... les livres n'ont pas à avoir une belle présentation pour être valable, c'est le contenu qui compte...Le travail doit être un plaisir et non une simple nécessité. La nouvelle bibliothèque nationale devrait être reliée et disponible à un réseau provincial des bibliothèques scolaires et publiques...Il devrait en être de même pour le cinéma...

Le meilleur moyen d'avoir de l'ordre, c'est de nous rendre fiers d'être montréalais, d'éliminer les excès de coûts et améliorer les services (c'est le contraire qui se passe actuellement); vivre selon nos moyens dans la liberté et l'égalité. La fraternité, ça vient tout seul... quand on aime sa vie et la rencontre des autres...

À part ça, tout va bien ...

Jean Simoneau
Montréal, 8 avril 2004